



LA NUIT SAINTE. — TABLEAU DE ZICK

LA

I

NUIT DE NOËL OU LA CHAPELLE BLANCHE

Nous ne saurions préciser en quel siècle, ni en quel pays s'est passé le fait que nous allons raconter. Il nous est d'avis qu'il remonte au bon vieux temps, et que c'est dans quelque contrée de foi naïve et pure qu'il s'est accompli. Qu'il nous suffise de dire, pour lui donner autorité, que Mgr Dupanloup s'est plu à le raconter bien des fois.

Rosette était une charmante enfant de huit à neuf ans. Son front était candide, ses yeux pleins d'un feu céleste, ses joues et ses lèvres d'un brillant carmin ; mais son cœur avait plus de beauté que son gracieux visage, et dans ce jeune cœur si bien fait, une pieuse mère avait inspiré un tendre amour pour l'Enfant-Jésus.

Oh ! que Rosette pensait souvent à lui ! Oh ! que souvent, dans ses rêves d'enfants, elle eût désiré avoir vécu du temps de l'heureuse naissance du pauvre abandonné de Bethléem ! Comme

elle l'eût serré sur son cœur, réchauffé dans ses bras, consolé par sa tendresse !

II

C'était un antique usage dans le religieux pays qu'habitaient les parents de Rosette, de célébrer l'anniversaire de la naissance du Sauveur, en assistant à la messe de minuit.

Dans la soirée qui précédait, tous les membres de la famille se réunissaient, suivant la pieuse tradition des ancêtres, et vers onze heures de la nuit, on partait en troupe pour l'église du village,